

Comment mieux rendre compte des liens entre les humains, les animaux et l'environnement dans le contexte de la Mpox ?

les flambées en cours de la mpox?



La Mpox se propage rapidement à travers l'Afrique, avec de nouveaux cas dans des pays précédemment non affectés par la maladie, comme le Burundi, le Kenya, le Rwanda et l'Ouganda. Le pays le plus touché en 2024 reste quand même la République Démocratique du Congo, suivi par le Burundi. 17 autres pays sont également affectés (au 20 octobre 2024). Une action rapide est nécessaire pour contenir la manifestation des épidémies simultanées provenant de variants de clades ou de leur lignée génétique. Cette épidémie multi-pays de la Mpox est dynamique, et l'urgence de santé publique ne se traduit pas par une augmentation uniforme du nombre d'infections.

Savoir différencier les variants des clades: Un facteur important compliquant la réponse scientifique et l'engagement communautaire résulte du fait que le virus de la Mpox a deux principaux clades ou lignées : le Clade I, principalement trouvé en Afrique centrale et orientale, et le Clade II, en Afrique de l'Ouest. (Le Cameroun abrite les deux clades). Si le Clade II était l'origine de l'épidémie du 2022, une nouvelle souche, nommée Clade Ib, qui se propage plus facilement entre personnes et présente des symptômes plus graves, est très préoccupant. Les experts en virologie et en épidémiologie travaillent sur le défi urgent de contenir ce nouveau clade Ib, hautement transmissible.



Depuis la déclaration de la Mpox comme une urgence de santé publique par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (Africa CDC) à la mi-août, des cas de la Mpox de clade Ib ont été signalés en Suède, en Thaïlande en Inde et en Allemagne. Le nouveau variant dépasse les voies de transmission par relations sexuelles entre personnes de même sexe (telles observées avec clade II, entre 2022 et 2023). la Mpox clade Ib, dont les cas sont signalés chez les adultes et les enfants, se propage via des contact de proximité.

Voici un ensemble d'outils pour vous aider à vous rendre compte des épidémies de la Mpox :

1

Épidémies d'aujourd'hui et d'hier : faites des comparaisons pertinentes pour raconter les histoires qui doivent être racontées.

Les reportages sur la Mpox doivent non seulement enquêter sur les nouveautés des épidémies actuelles du clade Ib et de l'épidémie du clade II en cours depuis 2022, mais aussi établir des parallèles avec des problèmes plus anciens pour que la préparation aux épidémies des communautés soit améliorée.

Quoi de neuf à rapporter sur les flambées en cours des clades I et II de la mpox?

- La RDC connaît la plus grande épidémie de mpox jamais enregistrée. Il existe deux types de clades de mpox : le clade II, moins mortel, et le clade I, actuellement en propagation en RDC. Dans vos reportages, veillez à bien indiquer le clade précis de votre contexte précis afin que le public soit correctement informé des précautions à prendre.
- La RDC est également gravement touchée par les conflits et dispose de ressources limitées, ce qui complique la surveillance et le traitement des personnes infectées, par les autorités. La mpox met en lumière les effets dévastateurs des systèmes de santé faibles. Il est important de donner à vos lecteurs, une idée de la capacité du système de santé de votre pays, à tracer, traiter et maîtriser la mpox.
- Depuis la mi-septembre 2024, la rupture de stock des tests MPXV freine la confirmation des cas en RDC.
- Les vaccins peuvent aider à minimiser la propagation de la maladie, mais il n'y a pratiquement pas de vaccins contre la mpox en RDC. Quelle est l'état de la disponibilité et l'accès aux vaccins contre la mpox, dans votre pays ?
- Des cas d'infection sont signalés dans des pays où le virus de la mpox n'avait jamais été signalé auparavant.
- Depuis septembre 2024, le nombre de cas signalés est relativement bas dans la Région des Amériques, la Région européenne, la Région de l'Asie du Sud-Est, la Région de la Méditerranée orientale et la Région du Pacifique occidental. La Région africaine, en revanche, affiche une forte croissance des cas confirmés en laboratoire et le plus grand nombre de cas enregistrés depuis le début de la surveillance mondiale en 2022.
- En 2022, lors de l'épidémie de mpox clade IIb en Europe, les personnes n'avaient que quelques lésions, voire aucune. Les lésions peuvent être confinées à la région génitale et apparaître même avant les symptômes habituels comme la fièvre ou les courbatures.

Comment mieux rendre compte des liens entre les humains, les animaux et l'environnement dans le contexte de la Mpox ?



[View current map](#)



- Bien que la plupart des cas soient bénins, les enfants de moins de 12 ans, les personnes immunodéprimées et les femmes enceintes courent un risque plus élevé d'infection grave.
- Il existe également une forte probabilité d'événements de retour zoonose où des humains infectés peuvent aussi transmettre le virus aux animaux qu'ils manipulent, ce qui pourrait entraîner l'établissement de réservoirs animaux porteurs du virus pour la première fois dans leur région.
- Le 17 juin 2022, l'OMS a annoncé qu'elle supprimait la distinction entre les pays endémiques et non endémiques, afin de mettre en place une réponse unifiée face à la mpox, à l'échelle mondiale.
- La plupart des personnes infectées en dehors de l'Afrique sont des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, et qui semblent avoir contracté l'infection lors de rapports sexuels non protégés.
- De nombreuses personnes infectées lors des épidémies du clade IIb sont des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes. Dans les régions où les lois, les politiques ou les pratiques stigmatisent et criminalisent les relations sexuelles consensuelles entre personnes de même sexe, ces individus peuvent rencontrer de grandes difficultés pour accéder aux soins de santé.
- Comme pour d'autres maladies ou germes souvent nommés d'après l'animal ou le lieu où ils ont été découverts pour la première fois, tel le « virus de Wuhan » pour le SARS CoV-2, la mpox a été nommée « variole simienne » en 1958, après sa découverte chez un groupe de singes importés pour la recherche. Cependant, le réservoir naturel du virus se trouve probablement chez les petits mammifères, comme les rats et autres rongeurs. Le premier cas chez l'homme a été signalé chez un enfant de 9 mois en République démocratique du Congo en 1970. Depuis lors, des cas de mpox ont été signalés dans plusieurs autres pays d'Afrique centrale et occidentale. Avant l'épidémie de 2022, presque tous les cas de mpox chez des personnes en dehors de l'Afrique étaient liés à des voyages internationaux vers des pays où la maladie était courante, ou à des animaux importés.

Informations « moins récentes » sur la mpox qui méritent également d'être partagées avec vos communautés

- Comme c'est le cas pour de nombreuses autres maladies encore qualifiées de « maladies tropicales » de manière obsolète, la mpox n'a pas suffisamment attiré l'attention sur les voix des scientifiques et cliniciens africains, qui, au fil des ans, ont documenté avec diligence les flambées de mpox dans leurs pays et ont tenté à plusieurs reprises de tirer la sonnette d'alarme. Par exemple, dès 2017, des chercheurs nigériens ont suggéré que les patients atteints de mpox avec des ulcères génitaux auraient été infectés par le biais de rapports sexuels.
- Le terme « maladie tropicale » est à éviter lorsqu'on parle de la Mpox, en raison de sa portée mondiale.
- Souvent des termes stigmatisants et jugeant sont utilisés pour décrire les personnes atteintes de la mpox, notamment en raison du nombre élevé de cas sexuellement transmissibles. Il est important de souligner que la Mpox peut se transmettre sexuellement et par voie non sexuelle, c.à.d. via des contacts physiques étroits. Le virus se propage par contact de proximité avec des tissus infectés, des fluides des lésions cutanées, des gouttelettes respiratoires ou bien par des surfaces ou matériaux contaminés. La Mpox ne peut pas être considérée uniquement comme une MST, pouvant se transmettre par contact physique intime, avec ou sans rapport sexuel. Le virus est présent dans les lésions cutanées, le sperme et les fluides vaginaux. Cependant, il existe des preuves qu'il pourrait aussi se propager par la salive, par exemple, juste en partageant des verres à boire. Le virus peut également se transmettre avant ou pendant la grossesse au fœtus, lié à un contact étroit avec un parent infecté. Les cas d'infection actuels du clade Ib en RDC sont liés à des expositions domestiques, zoonotiques et sexuelles.
- La stigmatisation de certaines races, communautés ou pays comme étant porteurs de maladies et dangereux a eu des conséquences néfastes et malheureusement étendues pour la santé publique mondiale. Ce type de reportage déforme l'image des risques auxquels les communautés sont confrontées partout dans le monde. La stigmatisation alimente également la complaisance dans certains pays, laissant croire que la mpox est le problème des autres. Les décideurs politiques peuvent même citer de telles histoires pour limiter l'apport de soutien matériel et technique indispensable aux systèmes de santé, pourtant nécessaire pour répondre de manière sensée aux maladies infectieuses émergentes.

Comment mieux rendre compte des liens entre les humains, les animaux et l'environnement dans le contexte de la Mpox ?



[View current map](#)

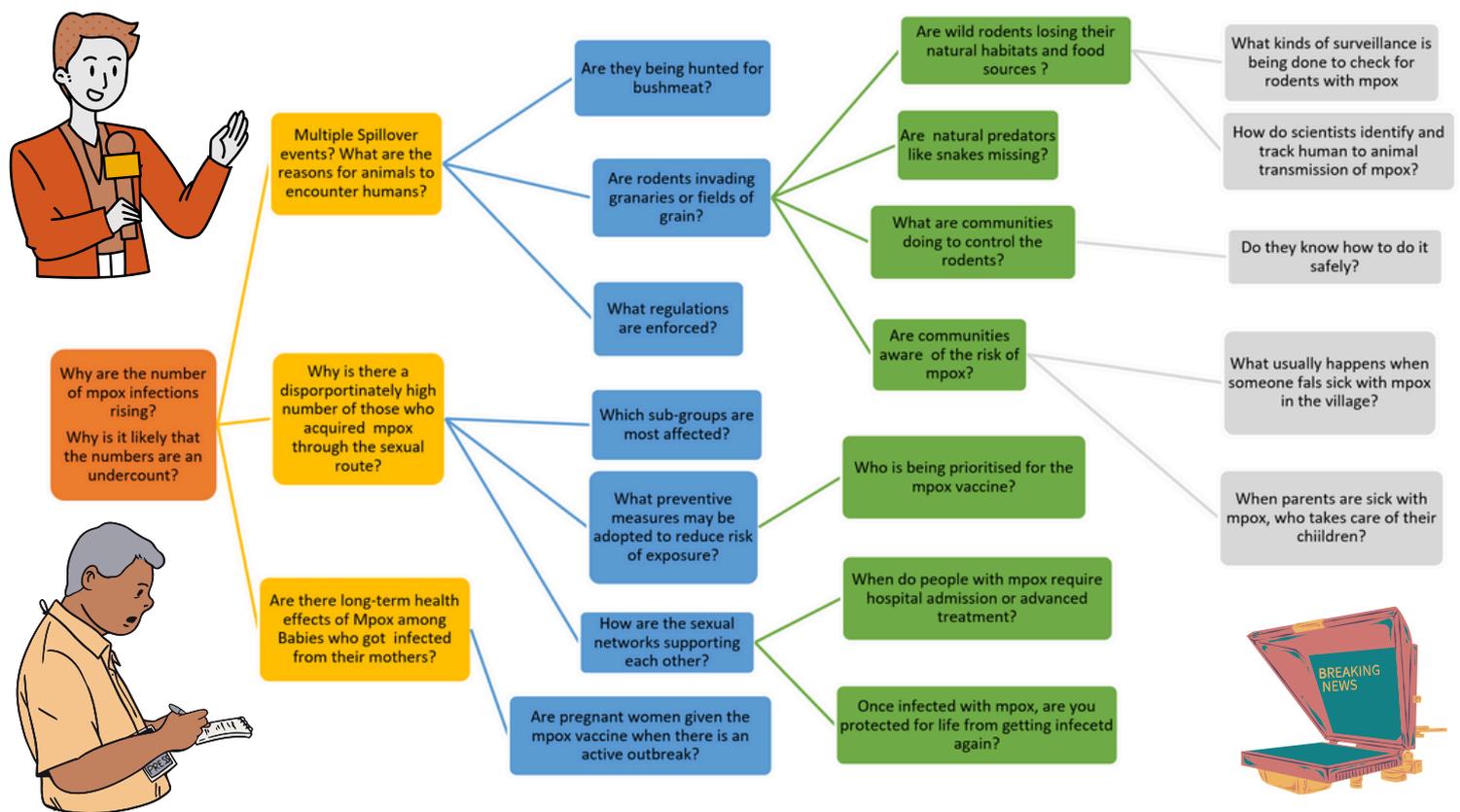


Mettre en avant la nécessité de suivre et d'investir dans la surveillance des maladies zoonotiques.

Les agences de santé surveillent de près la propagation rapide du virus, tant en Afrique, où le virus apparaissait sporadiquement avant l'épidémie actuelle, que dans de nouveaux territoires. Les décès signalés auraient pu être évités avec une meilleure sensibilisation des communautés aux mesures préventives, en parallèle des mesures mises en place pour la surveillance, la détection rapide et les soins. Les médias doivent attirer l'attention sur le risque d'événements de retour zoonose et de propagation communautaire de la mpox, peu importe où ils se produisent à l'échelle mondiale, et rappeler le besoin croissant d'investir dans la surveillance et la prévention des maladies zoonotiques.

2 Élargissez votre couverture de la mpox en utilisant des thématiques et des cartes narratives

Les articles sur la mpox n'ont pas besoin de se ressembler tous. La carte narrative ci-dessous présente un échantillon de questions sur les épidémies de la mpox que les journalistes pourraient explorer et, ce faisant, créer des articles variés et riches en détails. N'hésitez pas à créer votre propre carte de questions pour réaliser votre reportage sur la mpox.



Comment mieux rendre compte des liens entre les humains, les animaux et l'environnement dans le contexte de la Mpox ?



[View current map](#)

 Centers for Disease Control and Prevention



3

Comprendre et interpréter les termes scientifiques pour votre public



Lorsque les scientifiques disent:	Cela signifie:
"...Un cas d'infection"	cela fait référence à la condition clinique (maladie) présentée par la personne. Les mots "patient" ou "personnes atteintes de la mpox" sont à privilégier pour décrire les individus infectés. Évitez de désigner des personnes comme un "cas", qui s'avère déshumanisant.
"Un cas suspect"	Une éruption cutanée aiguë inexplicable chez une personne de tout âge accompagnée de l'un des signes ou symptômes suivants (identifiés depuis le 15 mars 2022) : maux de tête, fièvre soudaine, douleurs corporelles, douleurs dorsales, faiblesse, ganglions lymphatiques enflés, lorsque d'autres causes courantes d'éruption soudaine comme la rougeole ou la varicelle ne correspondent pas.
"Cas probable"	Lorsque les scientifiques disent "...un cas probable", cela signifie : Une personne présentant une éruption cutanée aiguë inexplicable, des lésions muqueuses ou des ganglions lymphatiques enflés. L'éruption cutanée peut inclure une ou plusieurs lésions dans la région ano-génitale ou ailleurs sur le corps. Les lésions muqueuses peuvent inclure une ou plusieurs dans la bouche, les yeux ou les régions anogénitale, urétrale, pénienne, vaginale. La personne doit également avoir eu une exposition en face à face ou un contact physique avec la peau ou les lésions cutanées, y compris un contact sexuel ; ou un contact avec des matériaux contaminés tels que des vêtements, de la literie ou des ustensiles d'un cas probable ou confirmé de mpox dans les 21 jours précédant l'apparition des symptômes ; ou avoir voyagé dans un pays ayant des cas actifs de mpox, ou avoir eu plusieurs partenaires sexuels ou des partenaires anonymes dans les 21 jours précédant l'apparition des symptômes, ou ne pas avoir été immunisé contre la variole et être testé positif pour l'orthopoxvirus ou être hospitalisé en raison de la maladie.
"Cas Confirmé"	Lorsque les scientifiques disent "...un cas confirmé", cela signifie : Un cas suspect ou probable avec un résultat positif pour le test du virus de la mpox réalisé soit par réaction en chaîne par polymérase en temps réel (PCR) et/ou par séquençage génomique.

Comment mieux rendre compte des liens entre les humains, les animaux et l'environnement dans le contexte de la Mpox ?



[View current map](#)
 Centers for Disease Control and Prevention



4

Suivez mieux les tendances de l'infection pour alerter les décideurs et le grand public

Restez informé sur le nombre de nouvelles infections détectées dans divers pays en suivant les mises à jour de l'OMS sur la mpox ici :

https://worldhealthorg.shinyapps.io/mpx_global/

Ou utilisez d'autres bases de données et visualisations en libre accès pour suivre l'occurrence des cas dans différents pays, telles que :

<https://www.mpox.global.health/>

<https://ourworldindata.org/mpox>

Parlez avec les autorités de santé publique de votre pays pour suivre les activités de surveillance et les alertes d'épidémie.



“ We all have a role to play in being alert to misinformation – share only reliable, evidence based and non-stigmatizing information from trustworthy sources. ”

Dr Rosamund Lewis
Technical Lead for mpox at WHO

5

Mettez à disposition de votre communauté des informations utiles

Alors que le nombre de cas signalés de mpox augmente, les gens voudront savoir ce qu'ils peuvent faire pour rester en sécurité et réduire leur risque d'exposition. Voici un ensemble de messages simples de prévention de l'OMS pour prévenir la transmission interhumaine:

- Évitez tout contact étroit avec des personnes soupçonnées ou confirmées atteintes de mpox.
- Lors des soins apportés à une personne atteinte de mpox, encouragez-la à couvrir toute lésion avec un pansement léger ou des vêtements si possible.
- Portez un masque médical et demandez au patient d'en porter un également.
- Évitez les contacts peau à peau et utilisez des gants jetables.
- Nettoyez-vous les mains régulièrement avec de l'eau et du savon ou un désinfectant pour les mains à base d'alcool, surtout après tout contact avec le patient ou des matériaux contaminés tels que la literie, les vêtements ou les ustensiles de cuisine.
- Lavez les vêtements, les serviettes, les draps et les ustensiles de cuisine à l'eau tiède et avec du détergent.
- Portez un masque lors de la manipulation de vêtements ou de literie.
- Nettoyez et désinfectez toutes les surfaces contaminées et jetez les déchets contaminés.

L'utilisation de préservatifs lors des rapports sexuels contribuera à réduire le risque de contracter le mpox, mais ne préviendra pas la transmission par contact peau à peau ou bouche à peau. En cas de rapports sexuels, utilisez des préservatifs par précaution pendant 12 semaines (environ 3 mois) après votre rétablissement.

Faire une pause dans les relations sexuelles avec de nouveaux partenaires lors de périodes de transmission accrue peut réduire le risque de contracter le mpox. Les personnes ayant été en contact avec quelqu'un atteint de mpox devraient surveiller l'apparition de signes et de symptômes pendant 21 jours (3 semaines) et prendre des précautions, comme éviter les activités sexuelles pendant cette période.

Les récits sur la prévention de la variole du singe peuvent s'adresser à des publics à plusieurs niveaux :

Au niveau individuel : Avant l'épidémie actuelle, au cours de laquelle la plupart des infections se propagent par contact physique intime entre les êtres humains, la plupart des gens étaient infectés directement par des animaux malades ou morts en raison de la variole du singe. Les publics doivent savoir qu'ils peuvent prévenir la transmission des animaux et éviter de contracter la maladie en ne mangeant pas ni en manipulant de la viande, du sang, des organes ou des rongeurs. S'il y a une épidémie en cours et que les options alimentaires végétariennes sont limitées, il est conseillé de bien cuire la viande avant de la consommer.

Comment mieux rendre compte des liens entre les humains, les animaux et l'environnement dans le contexte de la Mpox ?



[View current map](#)
 Centers for Disease Control and Prevention



Au niveau communautaire : Étant donné que la majorité des cas de variole du singe sont observés parmi les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes, les bars gays et autres lieux de rencontre sociale où la communauté se réunit seraient des espaces appropriés pour diffuser des informations sur la maladie et comment atténuer les risques. Dans ces espaces, les personnes peuvent également être orientées de manière informelle vers les services de santé, sur demande. Demandez : comment ces réseaux se soutiennent-ils mutuellement ?

Les travailleurs manipulant des animaux vivants, de la viande de brousse et des produits carnés dans les abattoirs et les marchés de gros doivent porter des lunettes de protection ainsi que des blouses et des gants de protection pour réduire le risque d'exposition. Les entrepôts de stockage des céréales doivent être inspectés pour détecter la présence de rongeurs. Les agriculteurs sont-ils vigilants face aux signes de maladie parmi leur bétail ? Isolent-ils les animaux malades des animaux en bonne santé ? Tout animal suspecté d'avoir été exposé à des animaux infectés doit être mis en quarantaine pendant 30 jours pour observer si des signes de variole du singe apparaissent. Les ouvriers agricoles portent-ils des équipements de protection lorsqu'ils travaillent avec des animaux malades ou en quarantaine ? Lors de vos visites dans les marchés de gros ou les fermes pour votre reportage, portez un masque et des gants et évitez tout contact physique avec les animaux et vos interlocuteurs.

Au niveau des décideurs politiques : Seuls certains pays restreignent l'importation de rongeurs et de primates non humains. Comment ces réglementations sont-elles appliquées ? Étant donné que les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes sont touchés de manière disproportionnée lors des épidémies actuelles, les autorités sanitaires prennent-elles des mesures pour s'assurer que des informations préventives précises, inclusives et utiles concernant la variole du singe parviennent à ces communautés vulnérables ?

Au niveau du système de santé : La plupart des personnes atteintes de la mpox n'ont pas besoin d'être hospitalisées et sont soignées à domicile. Cependant, chaque cas de mpox doit être confirmé et signalé aux autorités sanitaires. Les établissements de santé de votre région sont-ils équipés pour isoler et soigner les cas graves de mpox ? Quels types de programmes de sensibilisation les travailleurs de la santé entreprennent-ils pour informer les communautés au sujet de la mpox ? Les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes ont-ils accès aux services de santé et sont-ils traités de manière rapide et non discriminatoire par les professionnels de santé ?

Un vaccin à 2 doses qui protège contre la mpox et la variole a été approuvé pour un usage public en 2019. Ce vaccin, nommé Imvamune au Canada, Imvanex au Royaume-Uni et en Europe, et Jynneos aux États-Unis, est fabriqué par la société danoise Bavarian Nordic.

Un Mécanisme d'accès et d'allocation (AAM) pour la mpox a alloué un total initial de 899 000 doses de vaccin à 9 pays de la région africaine durement touchés par la mpox.

Plus de 5,85 millions de doses de vaccin devraient être disponibles pour le Mécanisme d'accès aux vaccins contre la mpox (AAM) d'ici la fin de 2024, y compris les 900 000 doses allouées. L'approvisionnement inclut des contributions de plusieurs nations et organisations, dont 1,85 million de doses de MVA-BN en don de l'Union européenne, des États-Unis et du Canada, 500 000 doses de MVA-BN de Gavi grâce au Fonds de première réponse, 500 000 doses achetées via l'UNICEF, ainsi que 3 millions de doses supplémentaires du vaccin LC16 du Japon.

Des pays comme les États-Unis avaient précédemment stocké le vaccin pour immuniser les travailleurs de la santé et ceux s'occupant de personnes atteintes de mpox. En Europe, l'Imvanex a reçu une autorisation d'utilisation hors AMM (autorisation de mise sur le marché) pour la mpox. Lors des flambées de 2022, la livraison des premières doses de vaccin achetées par l'Autorité européenne de préparation et de réaction en cas d'urgence sanitaire (HERA) de la Commission européenne en réponse à l'épidémie actuelle de mpox a commencé avec une première livraison de 5 300 doses en Espagne, sur un total de 109 090 doses achetées. D'autres pays comme la France ou le Royaume-Uni offrent également le vaccin aux personnes particulièrement vulnérables.

La vaccination en anneau est une stratégie de vaccination envisagée pour le contrôle de la variole du singe. Contrairement à la vaccination de masse, la stratégie consiste à offrir le vaccin à toute personne ayant été ou pouvant avoir été exposée à une personne infectée par le virus, afin de limiter sa propagation. L'approche de la vaccination en anneau a été utilisée pour la première fois contre la variole et a également été déployée avec succès contre l'Ebola.

Le tecovirimat, un médicament antiviral pour traiter la variole, a été approuvé par l'Agence européenne des médicaments en janvier 2022 pour le traitement de la variole du singe. Des cas de variole du singe causés par un virus de la variole du singe (MPXV) résistant au tecovirimat ont été détectés chez des personnes n'ayant aucune trace de traitement antérieur par tecovirimat entre octobre 2023 et février 2024 dans cinq États des États-Unis.

Les publics ont généralement plusieurs préoccupations communes concernant les épidémies actuelles. Mettez-vous à jour régulièrement avec l'aide de sources authentiques comme le site web Questions et réponses de l'OMS: <https://www.who.int/fr/news-room/questions-and-answers/item/mpox>



Comment mieux rendre compte des liens entre les humains, les animaux et l'environnement dans le contexte de la Mpox ?



[View current map](#)
CDC Centers for Disease Control and Prevention



6

Choisissez d'utiliser un langage précis et respectueux envers les personnes infectées, afin de réduire les discriminations à leur égard.

Évitez de qualifier la mpox d'infection sexuellement transmissible (IST). Évitez de désigner une personne infectée par la mpox comme un « cas ». Évitez de sous-entendre que certaines communautés sont susceptibles de prendre volontairement des risques pour leur santé. La vérité est que toute personne non immunisée contre la variole peut être infectée par la mpox. Plus le ton de l'histoire est inclusif, plus il est probable de réduire la stigmatisation et d'encourager ceux qui sont à risque à rechercher des informations et des soins de santé. Cet article de Patrick Schwaeter dans Buzzfeed News illustre comment les journalistes peuvent donner un visage humain à la mpox et apaiser les craintes inutiles liées au virus et aux personnes infectées.

“

Communities of gays, bisexual and men who have sex with men are providing tremendous leadership in the context of mpox outbreak. We need to work hand in hand with them in our response to the outbreak.

Andy Seale

Adviser, Office of the Director, WHO

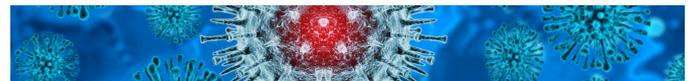
”

7

Évitez d'exagérer les épidémies et de créer une panique inutile.

Une préoccupation courante est de savoir si la mpox pourrait devenir une grande pandémie comme la COVID-19. Les preuves montrent que le virus de la mpox se propage par contact physique étroit avec une personne infectée ou ses effets personnels, et qu'il ne se propage donc pas aussi facilement que le SARS-CoV-2. Le contact physique étroit signifie un contact direct avec les fluides corporels ou les lésions de quelqu'un qui a la mpox, ou le fait de toucher des matériaux tels que des vêtements ou du linge de lit utilisés par la personne et devenus contaminés.

Bien que la transmission respiratoire soit possible, elle se produit probablement par de grosses gouttelettes qui ne restent pas en suspension dans l'air et ne voyagent pas loin, et pourrait donc se produire lorsque des personnes ont un contact rapproché face à face.



8

Tenir les décideurs responsables

La propagation de la variole du singe peut être arrêtée en améliorant la sensibilisation sur la façon dont le virus se propage et sur les mesures de protection. Les journalistes doivent enquêter pour savoir si ces informations sont mises à la disposition de ceux qui sont les plus à risque. Les médias peuvent également jouer un rôle crucial dans le suivi des achats et de la distribution des vaccins, tests et traitements contre la variole du singe, et tenir les décideurs responsables afin de réduire les risques d'inégalités dans la distribution, comme cela s'est produit lors de la pandémie de COVID-19.

“

What happened in the early days of the Covid-19 vaccine rollout when Africa watched on the side-lines as other countries snapped up limited supplies must not be allowed to recur. There are some signs that this is already happening.

Dr Matshidiso Moeti

WHO Regional Director for Africa, June 2022.

”

Comment mieux rendre compte des liens entre les humains, les animaux et l'environnement dans le contexte de la Mpox ?



[View current map](#)




9 Aider les publics à comprendre comment les pays africains ont traditionnellement traité la variole du singe.

Il existe de nombreux exemples de prévention et de soins contre la variole du singe provenant de pays africains qui ont réussi à surmonter des épidémies par le passé. Partager les expériences des scientifiques, des travailleurs de la santé et des soignants africains peut non seulement aider les publics à apprendre les meilleures pratiques qui ont contribué à ralentir la propagation de la variole du singe, mais aussi à atténuer la peur inutile de la maladie.

Ressources supplémentaires



mpox- here's what you need to know
London School of Hygiene and Tropical Medicine (English)



mpox what do we know so far? Claves de Salud. Internews (Spanish). Interview with Dr. Eva Orviz, responsible for diagnosing and treating hundreds of patients in the current outbreak.

Why ONE HEALTH is Important

As Earth's population grows, our connection with animals and the environment changes:



People live closer together



Changes in climate and land use



More global travel and trade



Animals are more than just food

These factors make it easier for diseases to spread between animals and people.

A One Health approach tackles shared health threats by looking at all angles—human, animal, plant, and environmental

www.cdc.gov/onehealth



One Health is a collaborative, multisectoral, and transdisciplinary approach — working at the local, regional, national, and global levels — with the goal of achieving optimal health outcomes recognizing the interconnection between people, animals, plants, and their shared environment. [LEARN MORE.](#)

A Journalist's Guide to Covering Zoonotic Diseases



[Internews Health Journalism Network](#)

Join the [Internews Health Journalism Network \(HJN\)](#) to connect with health media professionals, learn new skills and get access to resources and opportunities.